

L'ÉCHO DES MARRONNIERS



COMPTE-RENDU DES MICROS-TROTTOIRS

«LES MARRONNIERS : UN QUARTIER RESPONSABLE ?»

Février 2025

De quoi parle-t-on ?

Les micros-trottoirs « Les Marronniers : un quartier responsable? » se sont déroulés le jeudi 23 janvier 2025 de 12h à 18h30 dans le quartier des Marronniers et ses environs. Ils se sont inscrits dans la continuité du premier jalon de la démarche, l'événement et exposition « les Marronniers : réouvrons le dialogue » du 9 janvier 2025.

Le format de micros-trottoirs a été proposé de manière complémentaire aux autres moments participatifs prévus dans le cadre de la démarche (sondage en ligne, événement et exposition tout-public, circuit-atelier). En effet, les micros-trottoirs ont permis d'aller à la rencontre de personnes plus difficilement mobilisables dans le cadre de la démarche, contribuant ainsi à relayer une grande diversité de voix citoyennes.

Ces entrevues de rue ont été réalisées sur le terrain, auprès d'un **échantillon aléatoire de passantes et passants**.

Les **objectifs principaux** de ces micros-trottoirs étaient de :

- Récolter la vision des personnes interrogées à propos de ce qu'elles considèrent comme étant un quartier *responsable*, sur la base de trois grandes questions, en lien avec la Charte cantonale « Quartiers en transition » (détails à la page suivante)
- Discuter avec les personnes interrogées de la façon dont cette vision pourrait se traduire de manière plus concrète au sein du quartier (types d'aménagements, actions à mettre en oeuvre)

Les **objectifs secondaires** de ce moment participatif étaient de :

- Expliquer le projet, les intentions pour le développement du quartier des Marronniers et le processus à venir
- Mobiliser les personnes rencontrées sur le terrain afin qu'elles prennent part à la démarche « l'Écho des Marronniers »



Comment ça s'est déroulé ?

L'avant - le guide d'entretien

En guise de préparation aux micros-trottoirs, un guide d'entretien a été réalisé, composé de trois **questions générales** (voir ci-contre). Pour chacune d'elle, des **questions de relance** ont été formulées.

Le guide d'entretien s'est appuyé sur les trois grandes ambitions d'un quartier *responsable* soutenant la transition écologique, telles que définies dans la [Charte cantonale « Quartiers en transition »](#), soit un quartier :

1. **Identitaire et vivant**
2. **Résilient et écologique**
3. **Du vivre ensemble et du partage**

Pourquoi avoir procédé ainsi?

Le futur quartier des Marronniers assurera une qualité exemplaire sur les plans urbanistique, environnemental, paysager et architectural. Le projet répondra aux objectifs de durabilité afin d'en faire un quartier innovant du point de vue de la transition écologique.

Ainsi, par le biais de ces entrevues de rue, **il s'agissait d'interroger les passantes et passants sur leur vision d'un tel quartier et sur la manière dont celle-ci pourrait se traduire dans le cadre du projet des Marronniers.**

Les questions

Question générale 1 - Qu'est-ce qui fait qu'un quartier est « identitaire et vivant » ?

Questions de relance - Comment devraient être les bâtiments, le paysage, les espaces extérieurs ou la nature pour valoriser l'identité du quartier et pour l'animer ? Qu'est-ce qu'on pourrait y faire par exemple ? Comment est-ce qu'on s'y sentirait ?

Question 2 - Qu'est-ce qui fait qu'un quartier est « résilient et écologique » ?

Questions de relance - Qu'est-ce qu'il devrait y avoir dans le quartier pour se déplacer de manière plus durable ? Comment devraient être les espaces extérieurs pour se sentir confortable (aussi au niveau climatique) ?

Question 3 : Qu'est-ce qui fait qu'un quartier permet le « vivre ensemble et le partage » ?

Questions de relance - Quel type de logement encourage le vivre ensemble ? Quels espaces pourraient être en commun ? Quel biens et services pourraient être partagés ? Quelle type de commerces et d'activités pourrait-on y trouver ?

Comment ça s'est déroulé ?

Le pendant - les micros-trottoirs

Au total, **près de 30 personnes ont été interrogées.**

L'épicentre des micros-trottoirs était le **quartier des Marronniers**, où une majorité de personnes a été interrogée. Les deux enquêtrices présente sur le terrain ont rayonné autour du périmètre de projet, au sein du **Parc Sarasin, du noyau villageois et des quartiers de la Tour et du Pommier.**

Les entrevues se sont déroulées en suivant la trame suivante :

- Présentation et portée des micros-trottoirs
- Explications des grandes lignes du projet et de ses enjeux
- Échange structuré selon la grille d'entretien
- Invitation à prendre part aux discussions lors de la démarche participative

Les propos des personnes interrogées ont été notés sur le vif par les enquêtrices, qui ont rescensé leurs « **perles** » (les phrases spontanées les plus représentatives des enjeux exprimés), ainsi que les lieux de récolte de données. La transcription (épurée) figure en annexe du document.

L'après - la valorisation

Le présent document expose les résultats de ces micros-trottoirs. Il comprend pour chaque question :

- Un nuage des mots, correspondant à la synthèse des réponses apportées par les participantes et participants. La taille des mots est liée à la récurrence des réponses. Celle-ci figure également à la fin de la transcription des micros-trottoirs en annexe
- Une brève analyse, avec une partie « en général » et une autre appliquée aux quartiers des Marronniers
- Un extrait de perles



Périmètre des micros-trottoirs

Ce que vous nous avez raconté

Question 1 - Qu'est-ce qui fait qu'un quartier est « identitaire et vivant » ?

Des événements, activités, animations à l'extérieur

Des parcs avec des endroits pour se poser, se rencontrer

De la nature, du vert : arbres, végétation, fleurs, arbustes, de l'herbe, de l'eau

L'esprit village, campagne

Un terrain de sport

Des places

Son histoire mise en valeur

Pour moi, il faudrait que le quartier prévoie...

Des jeux naturels, des espaces où les enfants pourraient se dépenser

Des bâtiments à taille humaine

Des petits commerces de proximité

Un voisinage qui se mélange, qui se connaît. Une bonne ambiance

Moins de voiture



Ce que l'on retient

En général

Aux yeux de la grande majorité des personnes interrogées, **un quartier « qui vit », doit avant tout accueillir le vivant** : des arbres, des fleurs, des arbustes, de l'herbe, de l'eau. En bref, il doit faire place à la nature. D'autre part, **un quartier vivant est un quartier animé par les personnes** qui y habitent, y passent. C'est un espace «où il y a du mouvement», des attraits qui font que les gens y passent du temps. Pour amener cette animation et encourager les personnes à s'approprier l'espace, un quartier doit proposer des aménagements permettant de soutenir des usages variés pour une diversité de publics : s'asseoir, se détendre, se rencontrer, se connaître, discuter, jouer, faire du sport, aller boire le café et faire des achats.

De plus, le **quartier identitaire « a une âme », se connecte avec son histoire, son évolution, met en valeur son « caractère », où l'on peut « être soi-même»**

Et aux Marronniers, ça donnerait quoi ?

Les quartier garderait un « cachet villageois », une trace avec son histoire. Il s'agirait de **conserver des bâtiments «à échelle humaine»** dans un **cadre verdoyant**, contrairement au quartier de l'Étang à Vernier, plusieurs fois cité comme contre-exemple d'un quartier vivant. Un **grand parc ou une place verte** permettrait aux personnes de se poser et de se retrouver. Les **enfants pourraient se dépenser** en faisant du sport ou jouer grâce à des aménagements plus organiques et naturels. Il pourrait y avoir des animations et des événements (exposition, marché et autres activités) organisés dans les espaces extérieurs.

Extrait de perles

« Ce sont les activités qui font que les gens se voient, se rencontrent. Il faut prévoir des animations qui mettent en avant les habitantes et habitants. Par exemple une exposition photo. Pour mettre en valeur la communauté, créer un sentiment d'appartenance »

« Il faut arrêter de bétonner partout ! Il faut garder la verdure. Pour les espaces extérieurs, il faudrait des espaces pour que les enfants puissent jouer dehors si on veut qu'ils soient animés et vivants. C'est avant tout eux qui rendent vivants les endroits »

« Il faudrait un quartier avec des espaces de vie, des jeux, des parcs. En fait, il faut des bancs et des infrastructures pour se poser »

« Il faudrait garder la verdure, les arbres, la campagne »

« Il faudrait un marché, des animations ! (...) Pourquoi pas un marché hebdomadaire avec des produits frais de la ferme Budé ? »

« Le secteur est parfait comme il est. On est en ville sans y être, c'est un quartier à taille humaine avec une ambiance sympathique »

Ce que vous nous avez raconté

Question 2 - Qu'est-ce qui fait qu'un quartier est « résilient et écologique » ?

*Le maintien des voitures en surface,
on ne devrait pas les enlever*

Un parking souterrain

Une très bonne desserte en transports publics

Des bâtiments à haute performance énergétique

De la verdure, des arbres, des jardins, des potagers

Pour moi, il faudrait que le quartier prévoie...

Uniquement des déplacements en modes doux (marche, vélo, etc.) en surface

Une accessibilité universelle partout

De quoi encourager le tri et le compostage



Ce que l'on retient

En général

Les questions de relance ont amené les passants et passantes à parler de trois thématiques en particulier quand il a été question d'imaginer **un quartier résilient et écologique** : la mobilité en premier lieu et à la marge des espaces extérieurs, du tri et (une fois) des bâtiments. Pour une grande majorité des personnes interrogées, les **déplacements s'y feraient à pied, à vélo et en transports publics**. Les voitures n'auraient que peu, voire pas leur place en surface au sein d'un tel quartier. Tout le monde aurait ainsi le loisir de traverser le quartier sans se préoccuper des automobilistes, **en profitant d'espaces extérieurs verts, propices à la détente, au jeu et aux rencontres**.

Et aux Marronniers, ça donnerait quoi ?

La relocalisation des **places de stationnement des Marronniers en souterrain séduit la majorité des passantes et passants**, y voyant l'opportunité de **verdir davantage en surface** (arbres, jardins ou potagers) et de regagner de la **place pour les piétons et cyclistes** malgré le coût plus élevé d'un stationnement souterrain. Les **cheminements en surface traverseraient le quartier, en séparant les flux cyclistes et piétons**. Les personnes à mobilité réduite pourraient se déplacer sans contrainte (à l'extérieur comme à l'intérieur des bâtiments). La **desserte en transports publics** aux Marronniers, jugée satisfaisante, pourrait être encore accrue, ce qui sera le cas avec l'**arrivée du tram**. Enfin, un point de collecte de déchets encouragerait le tri et le compostage. Les bâtiments seraient à haute performance énergétique.

Extrait de perles

« Je suis plutôt pour la réduction de la place des voitures dans les quartiers si ça s'accompagne d'une offre de transports publics intéressante. On est déjà pas mal là. Je vis ici depuis 25 ans. C'était la campagne avant... Aujourd'hui, je ne regarde même pas les horaires de bus avant de partir de chez moi, je sais que j'en ai un en moins de 10 minutes »

« Le parking en souterrain c'est bien, ça laisse plus de place en surface pour les piétons »

« À l'intérieur du quartier, ça devrait être entièrement piéton. S'il y a des commerces, il faudrait peut-être avoir des places en surface pour eux, voire en souterrain pourquoi pas. Mais il y en a plein le long d'Edouard Sarasin. Il ne faudrait pas les enlever, je pense »

« Je ne suis pas d'accord avec le parking en surface. C'est mieux en souterrain. Vous savez, il faut utiliser les sous-sols. C'est plus cher, mais à un moment donné, il faut faire la balance entre les bienfaits de la verdure en surface et l'argent »

« Souvent, les pistes cyclables, c'est un trait jaune. Cela ne suffit pas. Il faut des pistes séparées de la route »

Ce que vous nous avez raconté

Question 3 : Qu'est-ce qui fait qu'un quartier permet le « vivre ensemble et le partage » ?

Des commerces ou services aux rez : café, tea-room, restaurants, boulangerie, salle de sport

Des événements, fêtes, marchés organisés

Des lieux socio-culturels, type endroits où faire la fête, ou café-bibliothèque

Aucun espace partagé, ce n'est pas très important

Des espaces pour les jeunes

De beaux espaces extérieurs

Des bâtiments pas trop proches les uns des autres

Des espaces partagés pour se rencontrer, discuter, fêter les anniversaires

Pour moi, il faudrait que le quartier prévoie...

De garder le cachet « village »

Une communication dans plusieurs langues

Le maintien des bâtiments actuels, mais les rénover

Des activités ou espaces pour les enfants

De garder les hauteurs actuelles

Des bâtiments modernes

Une maison de quartier

Des actions pour renforcer l'entraide et la solidarité entre les personnes

Des balcons partagés

Des bâtiments plus hauts

Des terrasses



Ce que l'on retient

En général

Dans un **quartier du vivre ensemble et du partage** offre des lieux « à destination » (espaces communs, animations et événements organisés, commerces, services, équipements publics et socio-culturels) pour effectuer des activités du quotidien : se rencontrer, faire ses achats, boire un café avec des proches, fêter, jouer ou encore se cultiver. Indépendamment de la programmation, les passantes et passants ont insisté également sur les caractéristiques relatives aux **formes bâties et à la qualité des espaces extérieurs, pouvant (ou non) favoriser le vivre ensemble et le partage**. Ainsi, le « vivre ensemble » est étroitement lié au caractère « vivant » d'un quartier (cf. question 1). Il est à noter que des voix se sont opposées à ce qui a été perçu comme « une injonction » au vivre ensemble, préférant le calme et un « entre-soi » par rapport au reste de la commune.

Et aux Marronniers, ça donnerait quoi ?

Majoritairement, les personnes interrogées seraient preneuses que des activités et équipement publics « de proximité » s'implantent aux rez-de-chaussée des futurs bâtiments, amenant du dynamisme et de l'attractivité au secteur, en complément de l'offre existante. Parmi les suggestions qui séduisent figurent **le café ou boulangerie**, (en complément de celui du coeur du Grand-Saconnex), un **espace pour les jeunes** (pouvant prendre place au sein d'une maison de quartier), **et les enfants** qui permettraient également aux parents de faire connaissance. Des **événements, activités** (sportives, culturelles, etc.) favoriseraient les rencontres. À nouveau, plusieurs passantes et passants ont insisté pour que les **futurs bâtiments ne soient pas trop rapprochés les uns des autres, trop hauts** (« pas des tours ») pour garder le caractère vert et « campagne »

Extrait de perles

« Ce serait déjà bien de ne pas raser les immeubles. Il ne faudrait pas faire comme le quartier de l'Etang, il y a vraiment trop de béton. Il ne faudrait pas que les immeubles soient trop rapprochés (...) »

« Il faudrait un team-room, une boulangerie, un tabac. Ce serait sympa. Un lieu où on peut se poser, voir les copines. Ça ramène du monde, ça fait vivre le truc »

« Pour les jeunes, il faut une maison de quartier »

« Il faut plus de logements mais de façon écolo et avec plus d'infrastructures pour les enfants car ça force les parents à sortir, sinon ils ne font plus rien. Le fait d'aller au parc avec les enfants, ça permet aux parents de socialiser »

« On n'a pas envie d'une communauté, de salles communautaires. Vivre en communauté doit être un choix, ce n'est pas normal de l'imposer... Pourquoi changer par rapport à l'état actuel à ce niveau? »

« Il faut proposer des espaces partagés, c'est important pour créer une communauté. Il pourrait y avoir des marchés, des fêtes, des événements à l'extérieur ou à l'intérieur »

Le mot de la fin

Les apports des citoyennes et citoyens appuient les grands souhaits récoltés jusqu'alors, notamment à propos du maintien d'un quartier à taille humaine, vert avec des espaces (intérieurs ou extérieurs) vivants. Les micros-trottoirs ont permis d'approfondir certaines thématiques par rapport à ce qui avait été exprimé au premier événement et exposition du 9 janvier, notamment les souhaits en matière d'activités (commerces et services) et d'équipements publics à destination d'une diversité de publics.

Il est à noter les réponses données dans le cadre de ces micros-trottoirs, et donc les questions posées, sont étroitement imbriquées les unes aux autres. Les thématiques ont été volontairement abordées de manière transversale dans la grille d'entretien, permettant ainsi une compréhension plus globale, moins «en silo» par thématiques.

Les micros-trottoirs ont été indispensables pour récolter des avis d'une diversité de personnes, moins habituées à la participer dans le cadre de projets urbains : des jeunes, des parents d'enfants en bas âge, des personnes à mobilité réduite ou non-francophones.

Prochaine étape : le circuit-atelier pour approfondir les grands souhaits en matière de mobilité, d'espaces extérieur et d'activités au rez-de-chaussée.



les
fmr

Florence Vuille
Axelle Valance
Savannah Bakari

Février 2025

Annexe 1. Transcription des micros-trottoirs

Lieu : Sur site et environs
Date : Jeudi 23 janvier 2025
Heure : 12h-18h30
Micros-trottoirs menés 2 personnes de l'équipe *des fmr*
29 personnes interrogées



• **PERSONNE 1 : EN TINTÉBIN AYANT RENDU VISITE À SON AMIE VERS DENNER QUI, POUR LA PREMIÈRE FOIS, S'AVENTURE À PIED DEPUIS CHEZ ELLE**

Lieu de l'entrevue : Devant l'école de Grand-Saconnex (Place)
Lieu d'habitation : Quartier de la Tour

Question 1 / un quartier « identitaire et vivant » :

« Il faut arrêter de bétonner partout ! Il faut garder la verdure. Pour les espaces extérieurs, il faudrait des espaces pour que les enfants puissent jouer dehors si on veut qu'ils soient animés et vivants. C'est avant tout eux qui rendent vivants les endroits. Il faudrait que ces jeux soient plus naturels, moins bétonnés. Pour ces jeux, c'est important qu'il y ait un revêtement en caoutchouc pour les protéger s'ils tombent par terre ».

« Il faudrait planter des arbres ou des arbustes, plus hauts, mettre du gazon ».

Question 2 / un quartier « résilient et écologique » :

« Dans un quartier idéal, tout le monde se déplacerait à pied. Il faudrait que tout soit accessible aux fauteuils roulants. Souvent, dans les immeubles, c'est compliqué pour y accéder en chaise. C'est le cas de ma voisine. Une rampe a été mise en place, mais c'était à ses frais. Il faudrait que les aménagements permettant l'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite (PMR) soient pris en charge par la régie ».

« Souvent, les pistes cyclables, c'est un trait jaune. Cela ne suffit pas. Il faut des pistes séparées de la route. Appart pour les enfants, il faut que les vélos soient sur une route séparée des piétons. Maintenant, il y a les vélos électriques, et quand ils passent proches des personnes âgées, ça fait peur ».

« Pour se garer, les voitures font n'importe quoi. Si le parking est en souterrain dans le quartier, c'est bien. Ça laisse plus de place en surface ».

Question 3 / un quartier « du vivre ensemble et du partage » :

« Si ça ne tenait qu'à moi, je laisserais tous les bâtiments. Il faudrait limite les rénover. S'ils rasant tout et reconstruisent, les loyers vont augmenter. Tout est une question de fric. Si on devait déménager dans un 4 pièces aujourd'hui, on n'aurait rien en dessous de CHF 3000.- par mois. Vous savez, la vie est dure pour les retraités ».

« Dans un quartier fictif, il faudrait que les bâtiments soient modernes et plus hauts. Pas beaucoup, peut-être un étage en plus (par rapport aux Marronniers) pour que ça rapporte aux propriétaires. Je serais plus pour rénover aux Marronniers que tout raser ».

• **PERSONNE 2 : SORTANT DES COURSES À LA COOP ET ALLANT À UN RENDEZ-VOUS, PRESSÉE, SCEPTIQUE VIS-À-VIS DES PROJETS SACONNÉSIENS**

Lieu de l'entrevue : Le long d'Edouard Sarasin
Lieu d'habitation : Quartier des Marronniers

Annexe 1. Transcription des micros-trottoirs

Question 1 / un quartier « identitaire et vivant » :

« Il faudrait plus de coins avec des fleurs, des arbustes. Des choses agréables à l'œil. Une place agréable, pas comme la Place de Carantec qui est tristounette ».

Question 2 / un quartier « résilient et écologique » :

« Pour la mobilité, je n'ai pas d'avis. De toute façon, je ne serai plus là quand le quartier se construira. J'ai 93 ans. Le tunnel des Nations, c'est un grand flop. Ça ne change rien du tout au trafic sur Ferney ».

Question 3 / un quartier « du vivre ensemble et du partage » :

« Je ne voudrais pas d'immeubles les uns contre les autres. Il faut des hauteurs en plus, mais en gardant le cachet *village*. Avoir des beaux espaces extérieurs ».

« Des commerces, ce serait bien. Ça ferait plus vivre le quartier. Un petit commerce, un tea-room ce serait bien ! »

• **PERSONNE 3 : SE BALADANT DANS LE PARC, À LA RETRAITE, MAIS AYANT ÉTÉ IMPLIQUÉ DANS GENÈVE INTERNATIONALE. AGRONOME DE FORMATION.**

Lieu de l'entrevue : Parc Sarasin

Lieu d'habitation : Quartier de la Tour

Question 1 / un quartier « identitaire et vivant » :

« Il faudrait dans les espaces extérieurs de la verdure, des végétaux, des arbres. Bref, de la nature ».

Question 2 / un quartier « résilient et écologique » :

« Je ne suis pas d'accord avec le parking en surface. C'est mieux en souterrain. Vous savez, il faut utiliser les sous-sols. C'est plus cher, mais à un moment donné, il faut faire la balance entre les bienfaits de la verdure en surface et l'argent ».

Question 3 / un quartier « du vivre ensemble et du partage » :

« La communication à Genève est un enjeu. Ici, beaucoup de gens parlent des langues différentes. C'est tellement cosmopolite. Pour pouvoir se rencontrer, discuter ensemble, c'est difficile actuellement si on n'a pas de chien. Ils aident à créer du lien lors des promenades, en plus d'être un appui psychologique ».

« Il faudrait avoir dans les nouveaux bâtiments des salles de réunion, pour discuter de tout. Même de l'actualité, de la politique ».

• **PERSONNE 4 : JEUNE, ANCIEN HABITANT DU GRAND-SACONNEX. SE BALADAIT AVANT D'ALLER EN EXAMEN À PALEXPO**

Lieu de l'entrevue : Parc Sarasin

Lieu d'habitation : France voisine

Question 1 / un quartier « identitaire et vivant » :

« Il faudrait un quartier avec des espaces de vie, des jeux, des parcs. Même des espaces barbecue pour se rencontrer. Ensuite, je sais qu'il y a des restrictions au niveau des normes et règlements. En fait, il faut des bancs et

Annexe 1. Transcription des micros-trottoirs

des infrastructures pour se poser ».

Question 2 / un quartier « résilient et écologique » :

« C'est bien un parking souterrain. En surface, on peut se déplacer en bus, en trot' électrique, à vélo ».

Question 3 / un quartier « du vivre ensemble et du partage » :

« Il faudrait des restaurants, même des fast food, des commerçants dans le quartier. C'est eux qui font vivre un quartier. Au Gardiol, ils ont mis au rez-de-chaussée une salle de box, un kiosque. Je ne dis pas que ça doit être ça forcément, mais en tout cas ça amène du monde, du mouvement, un mélange de gens. C'est ça qui amène de la vie ».

« Un café, ou un endroit pour bruncher, ce serait bien ! »

• PERSONNE 5 : THÉRAPEUTE QUI PRENAIT L'AIR. ON S'EST ASSISES SUR UN BANC POUR DISCUTER. ELLE A TOUJOURS HABITÉ AU GRAND-SACONNEX ET CONNAIT LES LIEUX COMME SA POCHE.

Lieu de l'entrevue : Parc Sarasin

Lieu d'habitation : Quartier du Pommier

Question 1 / un quartier « identitaire et vivant » :

« Il faudrait y avoir un marché, des animations ! Pour les gens qui n'ont pas de voiture, ce serait plus facile et sympa pour se déplacer et faire les courses. Pourquoi pas un marché hebdomadaire avec des produits frais de la ferme Budé ? Je sais qu'ils proposent un marché directement chez eux, mais ça serait cool qu'ils se déplacent ».

Question 2 / un quartier « résilient et écologique » :

« Il faudrait un quartier bien desservi, ce qui est déjà le cas ».

« À l'intérieur du quartier, ça devrait être entièrement piéton. S'il y a des commerces, il faudrait peut-être avoir des places en surface pour les eux, voire en souterrain pourquoi pas. Mais il y en a plein le long d'Edouard Sarasin. Il ne faudrait pas les enlever, je pense ».

Question 3 / un quartier « du vivre ensemble et du partage » :

« Il faudrait un lieu pour les jeunes. Une structure, une maison de quartier. Un truc quoi. À Gardiol, il y a de la vie. Rien à voir avec les Marronniers. Il faudrait une maison de quartier pour encadrer les jeunes avant qu'ils partent en steak. Il y a quelque chose au village ou à la Ferme du Pommier. Mais sinon rien, les jeunes trainent ».

« Il faudrait des locaux pour faire les anniversaires, la fête. Dans les immeubles du Pommier, il y en a qui sont mis à disposition des personnes de l'immeuble mais pas du grand public ».

« Il faudrait un team-room, une boulangerie, un tabac. Ce serait sympa. Un lieu où on peut se poser, voir les copines. Ça ramène du monde, ça fait vivre le truc ».

« Sinon, une salle de sport, ou pourquoi pas un centre médical ».

Annexe 1. Transcription des micros-trottoirs

• PERSONNE 6 : HABITANT LES MARRONNIERS DEPUIS DES DÉCENNIES

Lieu de l'entrevue : Allée des Marronniers

Lieu d'habitation : Quartier des Marronniers

« On ne sait pas ce qui va nous arriver. Si on va être reloger ».

Question 1 / un quartier « identitaire et vivant » :

« Il faudrait garder la verdure, les arbres, la campagne.

Question 2 / un quartier « résilient et écologique » :

« C'est nickel ici du point de vue des déplacements. C'est hyper bien desservi. Le jour où le tram va arriver, vous pouvez être sûre que ce sera le petchi. Il y aura un report de trafic sur Edouard-Sarasin, ça va être compliqué ».

« Il faut garder les places. Les places en souterrain, c'est inévitable ».

« Excepté la route de Ferney aux heures de pointe, franchement ça va encore. Faut suivre les habitudes de vie. Les gens ont des voitures aujourd'hui. Il faut combler tout le monde. On ne peut pas mettre tout piétonnier ».

Question 3 / un quartier « du vivre ensemble et du partage » :

« Je suis dans mon coin personnellement. Je ne suis pas extravertie, ne m'investis pas dans des associations. Ça me va de rester un peu seule, je fais ma petite vie. Je n'ai pas besoin d'espaces partagés. Pour les personnes seules, c'est bien d'avoir du contact. Mais honnêtement, la Commune fait déjà bien assez de choses au niveau des rencontres sociales ».

« Je n'ai pas envie qu'ils enlèvent le caractère de campagne. Il ne faudrait pas d'immeubles hauts comme ailleurs au Grand-Saconnex et un peu partout à Genève. Il faut maintenir les petites tailles des immeubles. Les immeubles sont vieux, il aurait besoin d'un bon ravalement. Mais sur 3 étages, c'est sûr que c'est plus villageois ».

• PERSONNE 7-8 : COUPLE VENU FAIRE LES COURSES. LA MÈRE D'UNE DES PERSONNE A LONGTEMPS HABITÉ AUX MARRONNIERS DANS UN IMMEUBLE DE LA CPP

Lieu de l'entrevue : Devant la pharmacie, Place de Carantec

Lieu d'habitation : Pregny-Chambésy

« Il y a trop de constructions. Il faut arrêter de construire ! ».

Question 1 / un quartier « identitaire et vivant » :

« Il faut de la verdure, des places ».

Question 2 / un quartier « résilient et écologique » :

« Notre fils habite dans un nouveau quartier à Troinex. C'est génial, tout le stationnement est en sous-sol, ça laisse des espaces pour la population en surface ».

Question 3 / un quartier « du vivre ensemble et du partage » :

« Il faut garder des petits gabarits, c'est mieux que les tours. Ensuite, tout est une question de rentabilité ».

« Il faudrait y avoir au rez-de-chaussée un café, bar ».

Annexe 1. Transcription des micros-trottoirs

« Il faudrait y avoir un système où les gens se rendent service. Créer une solidarité. Proposer un système d'aide pour faire les commissions. Qu'il y ait des échanges intergénérationnel ».

« Des espaces de rencontre pour les jeunes, ce serait bien ».

« Il y a à Troinex un système de boîte à colis, c'est super ! ».

• PERSONNE 9 : RENTRANT DES COURSES, PRESSÉE, NE PARLE PAS FRANÇAIS. COMMUNICATION EN ANGLAIS.

Lieu de l'entrevue : Quartier de la Tour

Lieu d'habitation : Quartier de la Tour

Question 1 / un quartier « identitaire et vivant » :

« Des espaces verts, des places ».

Question 3 / un quartier « du vivre ensemble et du partage » :

« Il y a déjà tout ce qu'il faut dans le quartier en termes de commerces. Mais plutôt des activités pour les enfants, pour qu'ils puissent faire du sport ».

• PERSONNE 10 : ADOLESCENTE QUI RENTRE DES COURS

Lieu de l'entrevue : Quartier de la Tour

Lieu d'habitation : Quartier de la Tour

Question 1 / un quartier « identitaire et vivant » :

« Il faut plus de poubelles, de grands parcs. J'aime voir les gens qui jouent ».

Question 2 / un quartier « résilient et écologique » :

« J'aime quand les voitures passent. Je me sens plus en sécurité ».

• PERSONNE 11 : JEUNE, ANGLOPHONE, ÉCOUTANT DE LA MUSIQUE DANS LA PLACE DE JEUX DE LA TOUR

Lieu de l'entrevue : Quartier de la Tour

Lieu d'habitation : Quartier de la Tour

Question 1 / un quartier « identitaire et vivant » :

« Il faut plus de jeux pour enfants, de l'eau, des événements ».

Question 2 / un quartier « résilient et écologique » :

« Le parking en souterrain c'est bien, ça laisse plus de place en surface pour les piétons ».

Annexe 1. Transcription des micros-trottoirs

Question 3 / un quartier « du vivre ensemble et du partage » :

« Il faut proposer des espaces partagés, c'est important pour créer une communauté. Il pourrait y avoir des marchés, des fêtes, des événements à l'extérieur ou à l'intérieur ».

• PERSONNE 12 : JEUNE, ANGLOPHONE, RÉVISANT DANS LE PARC DU POMMIER

Lieu de l'entrevue : Parc du Pommier

Lieu d'habitation : Quartier de la Tour

Question 1 / un quartier « identitaire et vivant » :

« Ce sont les activités qui font que les gens se voient, se rencontrent. Il faut prévoir des animations qui mettent en avant les habitantes et habitants. Par exemple une exposition photo. Pour mettre en valeur la communauté, créer un sentiment d'appartenance ».

« Plus il y a de la verdure, mieux c'est. Il faut des parcs où les gens peuvent se poser et discuter, être soi-même. Il faut que tout soit ouvert, pas fermé. Dans la ville, il y a peu d'endroit où on a des contacts avec des inconnus. Il faudrait y avoir un espace où je puisse me dire *c'est sûr que je vais y trouver du monde* ».

« Il faut de la nature en ville. C'est important pour que les personnes puissent prendre conscience des enjeux environnementaux ».

Question 2 / un quartier « résilient et écologique » :

« La desserte en transports publics c'est important. Il faut plusieurs lignes de bus qui desservent un endroit. C'est important d'avoir le choix. Ici on en a plusieurs (par exemple la nuit), il faut pouvoir choisir facilement ».

• PERSONNE 13 : SE BALADANT AVEC SES CHIENS

Lieu de l'entrevue : Parc du Pommier

Lieu d'habitation : Petit-Saconnex

Question 1 / un quartier « identitaire et vivant » :

« À Genève, on commence vraiment à être trop ».

« Il faut qu'on ait un minimum d'espace vert (de l'herbe, des arbres) ».

« J'ai un chien. C'est vraiment un motif pour discuter. Donc forcément, les espaces extérieurs doivent avoir des poubelles, des fontaines d'eau. À Genève, on n'en a pas beaucoup (avec un système ouvert/fermé) pour pas gaspiller l'eau ».

« Il faut des bancs pour se poser, des petits espaces pour faire des barbecues l'été. Mais c'est embêtant au niveau des normes. Au Grand-Saconnex, ils ont interdit ».

Question 2 / un quartier « résilient et écologique » :

« La desserte en transports publics c'est important. Là on est bien. Je le sais vu que je travaille pour les TPG ».

« Mais sinon, il faut quand même cohabiter. Pour les commerces, il faut des places de parking en surface ».

Annexe 1. Transcription des micros-trottoirs

Question 3 / un quartier « du vivre ensemble et du partage » :

« Je suis italien. En Italie, on a beaucoup de terrasses, ça vie dans l'espace public. Bon, ici en Suisse, il y a l'enjeu des températures ».

« Il faut aussi avoir un dégagement en termes paysager. Entre les bâtiments, il faut de la distance, pour avoir de jolis vis-à-vis ».

« Je dirais qu'il faudrait des locaux équiper pour faire une boulangerie, où on peut cuisiner. Les boulangeries, c'est bien dans les quartiers pour aller chercher le café le matin, manger un croissant. Ça marche bien ! ».

• PERSONNE 14 : DÉCHARGEANT DU MATÉRIEL DE SA VOITURE DEVANT LA FERME SARASIN

Lieu de l'entrevue : Ferme Sarasin

Lieu d'habitation : Grand-Saconnex, un peu en dehors du centre

Question 2 / un quartier « résilient et écologique » :

« Il faut de la mobilité douce ! Et des tram et des bus ».

• PERSONNE 15 : ADOLESCENTE REVENANT DES COURS

Lieu de l'entrevue : Quartier de la Tour

Lieu d'habitation : Quartier de la Tour

Question 1 / un quartier « identitaire et vivant » :

« Il faut un grand parc avec des bancs ».

Question 3 / un quartier « du vivre ensemble et du partage » :

« Pour les jeunes, il faut une maison de quartier ».

• PERSONNE 16 : ANGLOPHONE TRAVAILLANT DANS LA GENÈVE INTERNATIONALE ET VIVANT AU GRAND-SACONNEX DEPUIS 2 ANS

Lieu de l'entrevue : Allée des Marronniers

Lieu d'habitation : Vers le Parc du Pommier

Question 1 / un quartier « identitaire et vivant » :

« Il y a beaucoup de manière de rassembler. Par exemple, en proposant une activité à l'extérieur, comme la patinoire »

Question 2 / un quartier « résilient et écologique » :

« La Ville fait déjà la promotion de l'environnement. Les coûts de sacs de compost sont trop chers. Il faudrait rendre plus accessible (gratuité) le compostage et recyclage pour que les gens s'y mette. Je suis la seule à faire le tri parmi mes voisins ».

Question 3 / un quartier « du vivre ensemble et du partage » :

Annexe 1. Transcription des micros-trottoirs

« Il y a beaucoup de citoyens internationaux qui ne parlent pas français et qui ratent les informations. J'en fais partie. Je travaille dans une organisation internationale à Genève, parle anglais, et donc ne comprends pas la communication faite ici. Si la Ville souhaite intégrer ses habitants internationaux, elle devrait peut-être communiquer certaines informations en anglais ».

• PERSONNE 17 : REFUSANT DE PARTICIPER AUX MICROS-TROTTOIRS

Lieu de l'entrevue : Devant son garage, Allée des Marronniers

Lieu d'habitation : Quartier des Marronniers

« L'Etat ne fait rien je vis ici depuis 53 ans je vais pas répondre à vos questions. C'est du domaine privé ici. »

• PERSONNE 18 : CRITIQUE À PROPOS DU PROJET

Lieu de l'entrevue : Parking moto/scooter, Allée des Marronniers

Lieu d'habitation : Quartier des Marronniers

« Ici on vit. C'est un des derniers endroits qui existe de la sorte. La forme urbaine actuelle dans le secteur est satisfaisante. Les bâtiments de 3 étages et leur espacement sont *humains*. Au-dessus, c'est une usine à dormir. La densification affecte selon moi la qualité de vie, Personnellement, ça me donne envie de fuir »

« Ces nouveaux quartier (Belle-Terre, L'Etang, etc), ce ne sont pas des endroits pour vivre. Je suis contre les arcades et commerces en rez par exemple. Le projet Susette, ça ne me parle pas du tout. Je ne comprends pas pourquoi il faudrait aussi densifier le secteur des Marronniers si on compte le faire dans le secteur Susette »

« On se fait pousser. On n'a plus notre place ici. Ces nouveaux projets ne sont pas pour les personnes de Genève mais pour les riches et la Genève Internationale. On n'a plus la main mise ».

« J'ai suivi le projet du tram, et j'ai compris que les citoyens, on ne les écoute pas. On ne les intéresse pas et on n'est pas écouté ».

• PERSONNE 19 : CONCIERGE

Lieu de l'entrevue : Allée des Marronniers

Lieu d'habitation : Grand-Saconnex, pas plus de précisions

Question 1 / un quartier « identitaire et vivant » :

« Les gens travaillent et n'ont pas assez de temps pour se rassembler ».

Question 2 / un quartier « résilient et écologique » :

« Le Grand-Saconnex est très bien pour l'écologie. Je suis concierge et je trouve que les gens font le tri correctement ».

« Concernant la mobilité, certaines familles ont trois voitures, il ne faudrait pas que ce soit le cas. Ici, l'offre en transports publics est très bonne ».

Question 3 / un quartier « du vivre ensemble et du partage » :

« C'est difficile à dire ».

Annexe 1. Transcription des micros-trottoirs

• PERSONNE 20 : TRAVAILLANT DANS LA GENÈVE INTERNATIONALE ET QUI RENTRE DU TRAVAIL À PIED

Lieu de l'entrevue : Allée des Marronniers

Lieu d'habitation : Grand-Saconnex, pas plus de précisions

Question 1 / un quartier « identitaire et vivant » :

« Ici, c'est le contraire des nouveaux quartiers. C'est un quartier qui a une histoire, qui mélange l'ancien et le nouveau, c'est pas comme les cités-dortoirs ».

« Les nouveaux quartiers sont beaux mais pas d'âme ».

« La toponymie des quartiers, le nom des rues et les rappels historiques sont importants pour l'identité d'un lieu ».

Question 2 / un quartier « résilient et écologique » :

« Il faudrait des immeubles à haute performance énergétique ».

En parlant de l'Allée des Marronniers: « là, il y a des voitures partout alors qu'il y a les transports publics à côté ».

« Les quartiers sans voitures sont bénéfiques pour l'environnement ».

« Il faudrait être proche de la nature en ville. Mettre de la nature en ville ».

Question 3 / un quartier « du vivre ensemble et du partage » :

« Il faudrait un quartier avec des espaces communs, partagés, des balcons partagés. Pour communiquer et aller vers l'autre ».

« C'est important d'avoir des espaces child-friendly ».

• PERSONNE 21 : VIVANT DANS LE QUARTIER DEPUIS 25 ANS

Lieu de l'entrevue : Allée des Marronniers

Lieu d'habitation : Quartier des Marronniers

Question 1 / un quartier « identitaire et vivant » :

« Il faudrait une place pour se rassembler mais ça impliquerait de retirer des places de parcs alors » (hésitation)

« Actuellement, on se rassemble devant les garages. Les rassemblements sont plutôt de l'ordre du privé (avec les voisins) moins par des événements publics organisés par la Commune »

« Une grande partie de l'intégration se fait aussi par les clubs, club de rock, de judo, etc... »

Question 2 / un quartier « résilient et écologique » :

« Ils nous ont soulagé avec le tunnel, il y a moins de trafic, moins de bruits ».

« Je suis plutôt pour la réduction de la place des voitures dans les quartiers si ça s'accompagne d'une offre de transports publics intéressantes. On est déjà pas mal là. Je vis ici depuis 25 ans. C'était la campagne avant... Aujourd'hui, je ne regarde même pas les horaires de bus avant de partir de chez moi, je sais que j'en ai un en moins de 10 minutes ».

Annexe 1. Transcription des micros-trottoirs

Question 3 / un quartier « du vivre ensemble et du partage » :

« Comme je suis assez sauvage, on se voit comme ça entre nous, entre voisins ».

• PERSONNE 22 : HABITANT LE QUARTIER

Lieu de l'entrevue : Allée des Marronniers

Lieu d'habitation : Vers le Parc Sarasin

Question 1 / un quartier « identitaire et vivant » :

« Ca dépend des gens. Les gens ici sont des diplomates. Ils ne restent pas, ils ne parlent pas français, ils ne viennent pas aux fêtes des voisins ».

Question 2 / un quartier « résilient et écologique » :

« Il faut du tri, il faut arrêter d'enlever les places de parcs. On nous demande beaucoup d'efforts mais ce ne sont pas nous les responsables ».

Question 3 / un quartier « du vivre ensemble et du partage » :

« Ce serait déjà bien de ne pas raser les immeubles. Il ne faudrait pas faire comme le quartier de l'Etang, il y a vraiment trop de béton. Il ne faudrait pas que les immeubles soient trop rapprochés, pour ne pas gâcher les vis-à-vis ».

• PERSONNE 23 : VIVANT ICI DEPUIS QUELQUES SEMAINES SEULEMENT AVEC SA PARTENAIRE

Lieu de l'entrevue : Allée des Marronniers

Lieu d'habitation : Quartier des Marronniers

Question 1 / un quartier « identitaire et vivant » :

« Un quartier vivant, c'est un quartier où les gens peuvent se retrouver. Moins dans les commerces vu que c'est privé et à l'intérieur, mais plutôt à l'extérieur, dans un jardin, un grand parc ».

Question 2 / un quartier « résilient et écologique » :

« On veut du moderne, on veut des espaces verts, mais même ces espaces sont artificiels, ils sont entretenus. C'est quand même positif, on a besoin d'espaces verts ».

Question 3 / un quartier « du vivre ensemble et du partage » :

« Je ne sais pas comment améliorer... il faudrait plus de logements. Tout le monde est impacté par la crise de logements à Genève. Il faut soulager la pression. Il faut plus de logements mais de façon écolo et avec plus d'infrastructures pour les enfants car ça force les parents à sortir, sinon ils ne font plus rien. Le fait d'aller au parc avec les enfants, ça permet aux parents de socialiser ».

• PERSONNE 24 : PARENT SE BALADANT AVEC SES TROIS ENFANTS

Lieu de l'entrevue : Allée des Marronniers

Lieu d'habitation : Quartier du Pommier

Annexe 1. Transcription des micros-trottoirs

Question 1 / un quartier « identitaire et vivant » :

« C'est déjà vivant, il y a beaucoup d'activités jusqu'à l'école du Pommier. C'est top pour les jeunes et les enfants, l'ambiance avec les voisins est magnifique ».

« Au Marronniers, il faudrait plus de jeux pour les enfants dehors ».

Question 2 / un quartier « résilient et écologique » :

« Les poubelles ne sont pas très loin pour le recyclage, c'est bien ».

« Pour la mobilité il faut garder des places de stationnement. L'offre en transports publics est insuffisante pour ses besoins de déplacement avec ses enfants ».

Question 3 / un quartier « du vivre ensemble et du partage » :

« On partage beaucoup avec les voisins. On a fait des réunions dans l'entrée, on va aux activités ensemble, par exemple la patinoire ou au Parc sarrasin »

• PERSONNE 25 : PARENT SE BALADANT AVEC SON ENFANT DANS SA POUSSETTE

Lieu de l'entrevue : Allée des Marronniers

Lieu d'habitation : Quartier du Pommier

Question 1 / un quartier « identitaire et vivant » :

« Un quartier où on peut se sentir chez soi. C'est le cas au Grand-Saconnex., Il y a des commerces de proximité, des parcs... »

Question 2 / un quartier « résilient et écologique » :

« On a de la chance ici, il y a des arbres partout, plein de chemins piétons sans trop de voitures, c'est génial. Et l'offre en transports publics est super ».

Question 3 / un quartier « du vivre ensemble et du partage » :

« Il faudrait avoir des endroits sociaux, des lieux socio-culturels pour se rassembler et faire des fêtes ».

• PERSONNE 26 : REVENANT D'UNE PROMENADE AVEC SON CHIEN

Lieu de l'entrevue : Devant son bâtiment

Lieu d'habitation : Quartier des Marronniers

Question 1 / un quartier « identitaire et vivant » :

« Le secteur est parfait comme il est. On est en ville sans y être, c'est un quartier à taille humaine avec une ambiance sympathique ».

« Les immeubles à 3 étages, c'est magnifique ».

Annexe 1. Transcription des micros-trottoirs

Question 2 / un quartier « résilient et écologique » :

« J'apprécie la présence de vert dans le quartier. Mais attention, il ne faut pas que ça devienne un parc qui attire des personnes extérieures, qu'il y ait des tables à pique-nique qui risquent d'attirer les foules. Il faudrait des espaces verts *semi-publics* pour les gens qui vivent dans le quartier. Que pas tout soit ouvert... On veut de la tranquillité. Déjà que le tram sera bruyant... ».

Question 3 / un quartier « du vivre ensemble et du partage » :

« On n'a pas envie d'une communauté, de salles communautaires. Vivre en communauté doit être un choix, ce n'est pas normal de l'imposer... Pourquoi changer par rapport à l'état actuel à ce niveau? »

• PERSONNE 27 : EN SCOOTER, VIVANT DANS LE SECTEUR DEPUIS SON ENFANCE, SOIT PLUS DE 40 ANS

Lieu de l'entrevue : Parking scooter, Allée des Marronniers

Lieu d'habitation : Quartier des Marronniers

Question 1 / un quartier « identitaire et vivant » :

« Tant que ça devient pas comme Gardiol... L'esprit du Grand-Saconnex, c'est l'esprit de village... Maintenant c'est la ville. Le Grand Saconnex a perdu son identité ».

« Il faudrait remettre de la verdure, des arbres et des jardins. Ils ont enlevé les Marronniers car ils étaient malades ».

« Si on met des tables dans un futur parc, les autres vont venir, ce qui va provoquer des nuisances ».

Question 2 / un quartier « résilient et écologique » :

« Moi je suis en scooter. Il y a assez de transports publics, mais il faut garder les places de stationnement ou au minimum avoir un parking souterrain ».

Question 3 / un quartier « du vivre ensemble et du partage » :

« Il faut des structures pouvoir accompagner et occuper les jeunes. Les jeunes n'ont pas assez d'activités et tournent mal... La patinoire, ce n'est pas assez. Il faut des espaces culturels gratuits. Il manque une bibliothèque pour la culture. Une bibliothèque-café ce serait vraiment bien ».

• PERSONNE 28 : RENTRANT DU TRAVAIL EN SCOOTER, VIVANT DANS LE SECTEUR DEPUIS 2 ANS

Lieu de l'entrevue : parking scooter, Allée des Marronniers

Lieu d'habitation : Quartier des Marronniers

Question 1 / un quartier « identitaire et vivant » :

« Il faudrait laisser la place verte, limiter la place de la voiture et plus d'espaces de rencontres, des petits commerces ».

Question 2 / un quartier « résilient et écologique » :

« C'est déjà bien les espaces verts. On pourrait créer un jardin ou un potager ».

Annexe 1. Transcription des micros-trottoirs

Question 3 / un quartier « du vivre ensemble et du partage » :

« Les immeubles sont vieux. Il faut les refaire mais Il faut garder deux immeubles, pas plus. Et on peut augmenter la hauteur pour avoir plus de personnes mais deux immeubles, c'est bien pour le quartier ».

• PERSONNE 29 : RENTRANT DES COURSES, PRESSÉ

Lieu de l'entrevue : Devant son bâtiment

Lieu d'habitation : Quartier des Marronniersß

Question 1 / un quartier « identitaire et vivant » :

« Il y a déjà les parcs, c'est vivant... Il faudrait des terrains pour le sport ».

Question 2 / un quartier « résilient et écologique » :

« On est bien là, il y a les parcs. Il faudrait moins de goudron ».

Réurrences

Question 1 / un quartier « identitaire et vivant »

- De la nature, du vert : arbres, végétation, fleurs, arbustes, de l'herbe, de l'eau (11)
- Des parcs avec des endroits pour se poser, se rencontrer (7)
- Des bâtiments à taille humaine (5)
- Des événements, activités, animations à l'extérieur (4)
- Des places (4)
- Des jeux naturels, des espaces où les enfants pourraient se dépenser (4)
- L'esprit village, campagne (3)
- Des petits commerces de proximité (2)
- Un voisinage qui se mélange, qui se connaît. Une bonne ambiance! (2)
- Moins de voiture (1)
- Son histoire mise en valeur (1)
- Un terrain de sport (1)

Question 2 / un quartier « résilient et écologique »

- Une bonne desserte en transports publics (11)
- Un parking souterrain (10)
- Uniquement des déplacements en modes doux en surface (8)
- De la verdure, des arbres, des jardins, des portagers (6)
- Le maintien des voitures en surface (5)
- De quoi encourager le tri et le compostage (2)
- Une accessibilité universelle partout (1)
- Des bâtiments à haute performance énergétique (1)

Question 3 / un quartier « du vivre ensemble et du partage »

- Des commerces ou services aux rez : café, tea-room, restaurants, boulangerie, salle de sport (5)
- Des espaces partagés pour se rencontrer, discuter, fêter les anniversaires (5)
- Le maintien des bâtiments actuels, mais les rénover (3)
- De garder la même hauteur pour les bâtiments (3)
- Des bâtiments plus hauts (3)

Annexe 1. Transcription des micros-trottoirs

- Des bâtiments pas trop proches les uns des autres (3)
- Des espaces pour les jeunes (3)
- Des activités et espaces pour les enfants (3)
- Pas d'intérêt dans les espaces partagés (3)
- Pas de commerces (2)
- Une maison de quartier (2)
- Des lieux socio-culturels, type endroits où faire la fête, ou café-bibliothèque (2)
- Des bâtiments modernes (1)
- De beaux espaces extérieurs (1)
- De garder le cachet village (1)
- Des actions pour renforcer l'entraide et la solidarité entre les personnes (1)
- Des événements, fêtes, marchés organisés (1)
- Des terrasses (1)
- Une communication dans plusieurs langues (1)
- Des balcons partagés (1)